

Fiche pédagogique

Walkyrie

Sortie prévue en salles
28 janvier 2009



Titre original : *Walkyrie*

Film long métrage Etats-Unis,
Allemagne 2008

Réalisation : Bryan Singer

Interprètes : Tom Cruise (Colonel Claus Philip Maria Schenk, Graf von Stauffenberg), Kenneth Branagh (Général de Division Henning von Tresckow), Bill Nighy (Général Friedrich Olbricht), Tom Wilkinson (Général Friedrich Fromm), Carice Van Houten (Nina von Stauffenberg), Thomas Kretschmann (Major Otto Ernst Remer), Terence Stamp (Ludwig Beck), Eddie Izzard (Général Erich Fellgiebel), Tom Hollander (Colonel Brandt), etc.

Scénario : Christopher McQuarrie et Nathan Alexander

Musique : John Ottman

Version originale anglais-allemand, sous-titrée français et allemand. **Version française**

Durée : 1h52

Distribution en Suisse: 20th Century Fox

Public concerné :

Age légal : 12 ans

Age conseillé : 14 ans

Résumé

Le film retrace une tentative héroïque de la Résistance allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

De retour d'Afrique du Nord, où il a été gravement blessé en Tunisie (il a perdu l'oeil et le bras gauche, et deux doigts de la main droite), le lieutenant-colonel Claus Philip Maria Schenk, Graf von Stauffenberg, de plus en plus révolté par la politique raciste et sanglante de Hitler, rejoint les rangs d'un groupe d'opposition.

Connaissant l'existence d'une opération Walkyrie dont la mission est de protéger le gouvernement à Berlin en cas d'attaque

alliée, von Stauffenberg en modifie habilement le protocole, avec la bénédiction du Führer en personne! "Walkyrie" devient un plan audacieux visant à assassiner Adolf Hitler et à mettre en place un gouvernement d'opposition.

Parce que ses fonctions lui permettent d'approcher Hitler, von Stauffenberg est désigné par ses complices officiers pour placer la bombe qui tuera le dictateur. Le 20 juillet 1944, il s'exécute et quitte la Wolfsschanze dévastée, convaincu d'avoir atteint sa cible. Grave erreur! Le Führer a survécu. Mais l'opération Walkyrie se met tout de même en marche.



Depuis la gauche : Kevin McNally, Christian Berkel, Bill Nighy, Tom Cruise, Terrence Stamp, David Schofield, Kenneth Branagh

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : La résistance allemande, l'attentat du 20 juillet 1944; la préparation de la "Solution finale" par le régime nazi; Claus Philip Maria Schenk, Comte von Stauffenberg; la résistance britannique : l'opération Foxley, élaborée par le "Special Operations Executive" britannique pour tuer le Führer en 1944, jamais exécutée;

Education aux médias : les films sur la 2^{ème} Guerre Mondiale dans lesquels apparaissent des Allemands qui s'opposent aux exactions du nazisme; les films sur l'attentat manqué du 20 juillet 1944 (une quinzaine entre 1951 et 2005); les jeux vidéo sur le 3^{ème} Reich : "Opération Darkness" ou "Commando : Strike Force, la 2^{ème} Guerre Mondiale", une nouvelle façon d'approcher l'histoire ?

Géopolitique: Berlin, ville-témoin de la grandeur et décadence des Nazis; le Bendlerblock à Berlin, haut-lieu de la résistance allemande; le droit de désobéissance (militaire ou civile), le devoir de désobéissance (militaire ou civile) et les Conventions de Genève;

Musique : Der Ring der Nibelungen (composé entre 1851 et 1874), du compositeur favori du Führer, Richard Wagner.

Langues moderne et littérature : l'uchronie (évoquant l'imaginaire dans le temps reposant sur la réécriture de l'Histoire à partir de la modification d'un événement du passé)

Littérature allemande : Le cycle de "Die Nibelungen" (poème de la mythologie nordique, comportant 3'379 strophes de quatre vers chacune, composé vers 1200)

Commentaires

Cruise en Stauffenberg ?

Le film a été tourné entre juillet et octobre 2007, en majeure partie sur des sites historiques encore existants. La production a obtenu l'autorisation de tourner, entre autres, au Bendlerblock (bâtiment sis dans une rue rebaptisée Stauffenbergstrasse le 20 juillet 1955) ainsi qu'à proximité du Mémorial de la Résistance allemande et à l'aéroport de Tempelhof à Berlin. (Il a fallu par contre entièrement construire le décor du Nid d'Aigle d'Obersalzberg, ainsi que la Wolfsschanze, Q.G. d'état-major de Hitler, qui se trouvait en Prusse orientale, aujourd'hui Mazurie, Pologne). C'est dans le Bendlerblock que siégea le groupe de résistance sous le commandement du Général Friedrich Olbricht. C'est dans la cour du Bendlerblock que furent exécutés sommairement les premiers conjurés arrêtés, parmi lesquels le Général Olbricht, le Colonel Mertz von Quirnheim et le Colonel von Stauffenberg. Il semble que les descendants de von Stauffenberg aient émis de puissantes réserves quant à l'incarnation du héros charismatique par Tom Cruise, trop petit et, de surcroît, membre de l'Eglise de scientologie qui fait du trampoline sur le divan d'Oprah Winfrey (animatrice de télévision)! L'acteur, en très nette perte de popularité, a courageusement soutenu ce projet qui lui tient très à coeur. Le produit fini est digne d'intérêt.

Avant le complot

Walkyrie se déroule comme un thriller à la construction précise, à la progression méthodique. Le suspense ne repose pas sur l'issue, qu'on connaît (en principe!), mais sur les aléas de la préparation dus aux tergiversations, contretemps ou maladroites de certains des complices.

La première scène après le générique du début se joue dans le

campement du 10^{ème} régiment blindé, en Tunisie. Nous sommes en avril 1943, von Stauffenberg confie à son journal son total désaveu du régime qu'il sert. Il condamne la politique antisémite du régime nazi, les assassinats, tortures et autres exactions commises au nom du Führer. C'est une évidence : Hitler est l'ennemi du monde et aussi l'ennemi de l'Allemagne: "*This is not my country, it is nothing but shame!*" (Ce n'est pas ma patrie, tout n'est que honte !). Il ne peut plus rester passif ni respecter son serment d'officier, il doit AGIR. Le devoir de désobéir, de trahir le Commandant de toutes les armées est dès lors une obligation pour cet homme d'honneur.

Il a déjà, en solitaire, franchi le pas de la désobéissance : il s'apprête, pour sauver les hommes de son régiment d'une mort certaine, à écrire un faux rapport. Mais les événements ne lui en laissent pas le temps : une attaque alliée anéantit sa division, dans une tempête de feu, d'explosions et de sable. Lorsque le calme revient, von Stauffenberg gît à demi enterré dans le sable, gravement mutilé.

Claus von Stauffenberg dans le privé

Von Stauffenberg est rapatrié et soigné dans un hôpital militaire de Munich où vient le trouver sa jeune femme, Nina, née Freiherrin (Baronne) von Lerchenfeld. Il a une chambre privée, non loin d'un dortoir de fortune qui abrite des centaines de blessés. Von Stauffenberg se voit confier la mission de décorer quelques-uns de ces soldats : certains ont rendu le dernier souffle avant de recevoir la médaille. S'il avait besoin d'être conforté dans sa rébellion, il a ce qui lui faut !

Plus tard, on retrouve la famille von Stauffenberg réunie dans leur maison de Bamberg. Nina et Claus von Stauffenberg ont quatre enfants en 1943, ils sont mariés

depuis dix ans (un cinquième enfant naîtra après les tragiques événements.) Lorsqu'il fait cette visite aux siens, von Stauffenberg a déjà rejoint les rangs des conjurés: les dés sont jetés.

Décision irrévocable qui influence grandement le regard qu'il porte sur ses enfants jouant à la guerre, sur sa fillette qui lui sourit, coiffée de la casquette militaire de son papa, tandis qu'on entend le Walkürenritt (la Chevauchée des Walkyries ou Marche Funèbre !) de Richard Wagner joué sur le gramophone familial. Une attaque aérienne oblige les von Stauffenberg à se réfugier dans leur abri antiaérien. Le "75 tours" continue de diffuser la musique de Wagner, couverte en partie par les explosions des bombes et le hurlement des sirènes : Stauffenberg sait qu'il a peut-être signé son arrêt de mort et celui des siens.

La genèse du complot - la permanence de la résistance

Le plan d'attenter à la vie d'Adolf Hitler existait bien avant que von Stauffenberg ne rejoigne les rangs des conjurés (des hommes d'Etat et des officiers) : bien des tentatives d'assassinat avaient déjà échoué. Dans la première heure du film, on assiste à celle du Général de Division Henning von Tresckow. Cet officier de haut rang avait introduit dans l'avion personnel de Hitler (qui retournait à la Wolfsschanze) une bombe cachée dans une bouteille de Cointreau. Mais l'engin n'explosa pas. Von Tresckow dut aller rechercher ladite bouteille sous un prétexte bien fallacieux, suscitant la méfiance et les menaces à peine déguisées du Colonel Brandt (Selon Fabien von Schlabrendorff, un des rares conjurés qui survécut pour écrire sur le complot, il s'agissait de cognac et c'est lui qui a glissé la bouteille dans l'avion et est allé la rechercher!). Brandt, aide de camp dévoué au Führer, propose avec insistance à Tresckow d'entamer la bouteille, tout en lâchant négli-

gement qu'il craint de "*nouveaux attentats possibles contre la vie de notre bien-aimé Führer...*" et que son interlocuteur serait "*surpris de savoir qui complote...*". Von Tresckow ne sourcille pas et s'en tire en invoquant la sobriété obligatoire quand on est de service. L'autre sait-il, ne sait-il pas ? Est-il un sympathisant, ne l'est-il pas ? Derrière le bureau de chaque officier trône un portrait géant du Führer. Une obligation à laquelle ils se conforment loyalement ou hypocritement ? Cette question reste présente à l'esprit (des protagonistes, et des spectateurs) durant toute la partie où les futurs putschistes essaient de reconnaître les sympathisants.

Ils étaient plusieurs officiers qui avaient réalisé, après le débarquement en Normandie, que la guerre était perdue. Un noyau d'hommes courageux s'était formé: les généraux von Tresckow, Olbricht, les colonels von Stauffenberg, von Quirnheim, le lieutenant von Haeften et les civils Ludwig Beck (général démissionnaire, figure éminemment courageuse et constante de la résistance allemande) et Carl Goerdeler. Ces hommes sont prêts à tout pour faire disparaître Hitler. Ils espèrent sauver des centaines de milliers de vies (civiles et militaires) par leur action et montrer du même coup au monde qu'ils ne sont pas d'accord avec la politique nazie et que la résistance allemande existe. Ils laissent aux Alliés le soin de liquider les Nazis. Planification à courte vue que dénonce d'emblée Stauffenberg : le serment de loyauté à Hitler ne meurt pas avec lui, il faut aller plus loin, planifier à plus longue échéance, pour prévoir un après-Hitler.

L'idée de réécrire le code de l'opération "Walkyrie" (conçue par Hitler aux fins de défendre Berlin en cas d'assaut des Alliés) en remplaçant *attaque alliée* par *attaque SS*, et de s'en servir contre le Führer, vient de von Stauffenberg.

Le plan se déroulerait en 3 étapes:

- a) tuer Hitler dans le Q.G. de la Wolfsschanze
- b) annoncer à l'armée de réserve stationnée à Berlin que les SS ont assassiné le Führer et préparent un coup d'Etat
- c) se servir de "Walkyrie" pour faire arrêter les SS par l'armée de réserve et instaurer un nouveau gouvernement.

Von Stauffenberg, muté dans l'administration militaire après son accident, puis promu chef d'état-major de l'armée de réserve, avait le privilège de participer aux briefings avec le Führer, dans le Q.G. de la Wolfsschanze. Il était donc aux premières loges pour placer un engin explosif. C'est ce qui l'a propulsé au coeur de la conjuration, ou plutôt à sa tête. Von Stauffenberg est emblématique de l'opposition militaire au régime nazi. Mais le cerveau initial du complot est probablement le général Henning von Tresckow, entré en résistance en 1941. Le groupe de conjurés doit encore "recruter" des officiers aux postes-clés, par la menace s'il le faut : comme le Général Fromm (qui porte mal son nom "pieux"), le seul qui a le pouvoir de déclencher l'opération Walkyrie, en tant que commandant en chef de l'armée de réserve. La chaîne de commandement est très solide, et la contourner est pratiquement impossible. Jusqu'au bout, le Général Fromm joue double jeu afin de ménager ses arrières. Il déclare ne rien vouloir savoir du complot tant qu'Adolf Hitler sera en vie... phrase qui en dit long! et ferme les yeux quelquefois. De même, il faudra "convaincre" le Général Fellgiebel, chef du régiment de transmission, qui est le seul à pouvoir couper toutes les communications, le moment venu, entre la Wolfsschanze et le reste du pays.

Sachant que les conjurés encouraient une mort certaine en s'attaquant au Führer, les entendre

parler ouvertement de leur plan et de leurs motivations dénote de l'héroïsme. Parce qu'au sein du gouvernement berlinois comme dans tout le Reich, méfiance, surveillance et délation règnent. Les phrases ambiguës, les angles de caméra indiscrets ou plongeants, tout souligne le climat de surveillance et d'insécurité. Et pourtant, ces hommes ont osé passer de l'état "agentique" (= d'agents exécutifs d'une volonté étrangère à la leur, selon la terminologie de l'expérience de Milgram), à celui d'individus responsables et associés.

L'échec du 20 juillet

La tentative aurait pu réussir, elle était minutieusement préparée, et elle fut efficace jusqu'à ce qu'il devînt évident que le Führer n'avait pas péri. La loyauté fanatique et/ou la peur viscérale des troupes et des civils étaient telles que le simple fait d'entendre la voix de Hitler à la radio ramena tout un chacun à l'obéissance aveugle, faisant échouer le plan, en dépit de la conviction croissante de chacun que l'Allemagne allait perdre la guerre. Le coup manqué entraîna quelque 5000 arrestations et près de 200 exécutions, ou plus...

Les historiens contemporains estiment que près des 5% de la Wehrmacht étaient des Nazis fanatiques, ce qui représentait un demi-million d'hommes! Les autres obéissaient, même contre leurs convictions, par peur et par loyauté "collective" (on en revient à Milgram).

Et si l'attentat avait réussi ?

Le spectateur sait que l'attentat a échoué, l'intérêt du film réside donc dans la découverte des protagonistes, de leurs motivations, de leur engagement, leurs différences, leurs différends, leur planification. Ils s'étaient tous distancés d'Hitler dont ils condamnaient la mégalomanie démente, mais la notion de "droit de désobéissance" ne leur vient pas aisément.

Il faut savoir qu'Hitler, petit caporal dans la 1^{ère} Guerre Mondiale, après avoir été nommé Commandant de toutes les Armées du Reich, avait multiplié les corps d'armée et les postes d'officiers. La majeure partie des officiers l'étaient grâce à lui, ils ne pouvaient l'oublier! Et il n'est pire opprobre pour un officier prussien que de faillir à son serment. Et la moindre petite erreur pouvait leur coûter la réussite, et la vie, ce qui peut justifier certains atermoiements.

Il serait intéressant d'imaginer ce qu'il serait advenu si l'attentat avait réussi (histoire alternative, ou uchronie, terme du XIX^{ème} siècle fondé sur "utopie" et "chronos") : qu'auraient proposé les putschistes aux Alliés ? Etaient-ils en mesure de négocier ? Qu'est-ce qui aurait changé dans l'histoire de l'Europe ?

La prestation des acteurs

Dans ce thriller où le suspense repose sur des regards, des paroles sibyllines, des hésitations catastrophiques, des communications mal transmises ou bloquées, les protagonistes principaux ont, la plupart du temps, une attitude figée, empesée. Ce ne sont pas des héros d'action, ce sont des uniformes qui dissertent. Ce qui est parfaitement légitime : ils sont officiers de carrière, presque tous de souche aristocrate, des vétérans habitués à la discipline et la maîtrise totale de soi. Ils conspirent en huis-clos, sans hurlements ni cascades audacieuses. Avec son faciès juvénile sous une coupe de cheveux très "vintage", son jeu sobre et retenu, le quadragénaire Cruise (46 ans) campe très crédiblement le Colonel von Stauffenberg, qui avait 37 ans lors des événements. La raideur et la réserve affichées par Cruise sont celles qu'on attend d'un officier prussien de la vieille garde, patriote et homme d'honneur. On peine un peu, au début, à reconnaître la noblesse de la vieille Europe dans la composition de

Cruise : il est trop connu, trop moderne, trop américain, trop Cruise Mais ce n'est pas lui faire justice, il est dans le rôle.

La langue du film

Ce qui peut agacer dans la version originale anglaise, c'est le mélange d'accents : Tom Wilkinson, Kenneth Branagh, Bill Nighy, Terence Stamp, Eddie Izzard, David Bamber ou Jamie Parker sont Anglais et cela s'entend! Les Allemands Christian Berkel et Thomas Kretschmann parlent anglais avec un accent allemand. Et Tom Cruise qui a l'accent américain... Ce mélange d'accents est perturbant : on a presque le sentiment d'entendre une version synchronisée! Le décalage linguistique frappe dès le premier générique : on entend le serment de fidélité à Hitler dit en allemand, tandis qu'on en lit la traduction anglaise sur fond rouge... le rouge du drapeau à croix gammée. Dans tout le film, les discours ou conversations en fond sonore sont prononcés en allemand, les documents rédigés en allemand, mais lus en anglais! On ne peut que s'incliner devant la qualité du scénario rigoureux et adroit, dans l'économie bien ciblée de personnages, la qualité d'interprétation, le travail de caméra. Mais pour ce sujet très allemand, tourné sur des lieux historiques, on se demande s'il n'aurait pas été plus judicieux de choisir des interprètes allemands de renommée internationale (comme Benno Fürmann, Daniel Brühl, Moritz Bleibtreu, Klaus Maria Brandauer, Jürgen Prochnow, Heiner Lauterbach, Sebastian Koch, Peter Mafay, Joachim Krol, Til Schweiger, etc.)...

Les deux scénaristes, Christopher McQuarrie et Nathan Alexander, ont créé leur scénario sur des entretiens qu'ils ont eus avec des membres de la famille von Stauffenberg, ainsi que le livre **Offiziere gegen Hitler**, publié en 1946 par Fabian von Schlabren-

dorff (1907-1980), un des rares conspirateurs à avoir survécu.

L'armée de l'ombre (la résistance allemande méconnue)

Il existe une quantité de films sur la Résistance française, il me semble une soixantaine, voire plus. Les films sur la résistance allemande ne sont pas légion (moins de vingt) : elle a pourtant bien existé. N'est-il pas temps de la faire connaître au grand public international ?

Il y a encore de nombreux films à faire sur des résistants allemands malchanceux, mais néanmoins héroïques, dont voici quelques exemples. **Rudolf Christoph Freiherr von Gersdorff**, qui avait choisi de se transformer en bombe-kamikaze le 21 mars 43, et devait sauter sur le Führer et avec lui lors d'une visite de ce dernier à la Zeughaus de Berlin. Mais Hitler visita l'établissement au pas de course, et s'éclipsa avant que Gersdorff ne pût l'approcher! Un autre patriote malchanceux, **Axel Freiherr von dem Bussche-Streithorst**, était lui aussi prêt à devenir une bombe-kamikaze. Le 16 novembre 1943. Mais là aussi, le Führer échappa à l'attentat. N'oublions pas l'attentat manqué du 11 février 1944 par **Ewald Heinrich**

von Kleist. Hitler dut chaque fois la vie sauve au fait qu'il changeait ou annulait ses plans en dernière minute, une stratégie chère aux tyrans.

Arte a diffusé en janvier 2009 une série d'émissions de Ingo Helm et Alexander Berkel sur la Wehrmacht dans lesquels il est rendu hommage à la résistance méconnue des sans-grade qui "résistaient" en tardant à exécuter les ordres, en sabotant leur travail ou en désertant (ce fut le cas de quelque 100 000 soldats, dont 15.000 payèrent de leur vie cet acte de rébellion).

La symbolique du titre

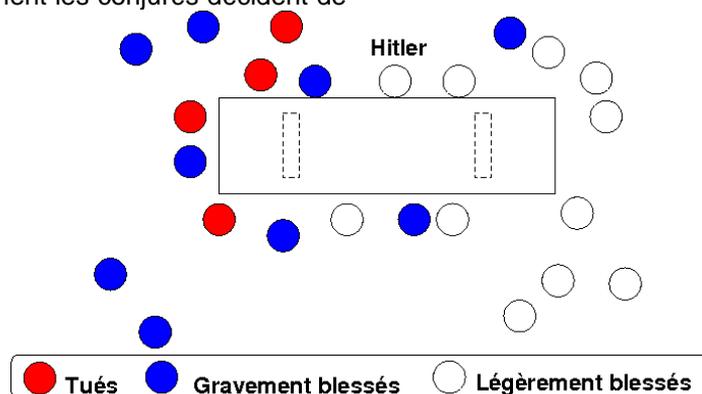
Les Walkyries, dans la mythologie nordique, sont des divinités de combat qui servaient le dieu Odin, le maître des dieux nordiques. Les Walkyries portaient armure et armes, et combattaient en formation guerrière. L'étymologie de leur nom provient du vieux norrois (ou vieil islandais) Wal = abattre et kyrja = choisir. Les Walkyries sont donc les créatures qui choisissent les gens à abattre. Un nom tout trouvé pour la mission (impossible?) que s'étaient assignés les conjurés. Il est intéressant de se souvenir que cette opération avait reçu pour premier nom "**Rubicon**".



Le monument porte les noms de cinq des conjurés : Ludwig Beck, Friedrich Olbricht, Claus von Stauffenberg, Albrecht Mertz von Quirnheim et Werner von Haeften (joué par Jamie Parker)

Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec la réalité et l'importance de la résistance allemande avant et pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale.
 - Analyser les motifs qui conduisirent les conjurés du 20 juillet à commettre l'attentat à la bombe.
 - Lister les films "importants" qui évoquent des Allemands opposés au régime nazi ou trichant avec lui. Comparer leur nombre avec le nombre de films sur la Résistance française.
 - Faire quelques recherches sur les quelque 40 "attentats" contre Hitler et sur ceux qui les perpétrèrent (entre 1933 et 1945).
 - Recenser les textes uchroniques que vous connaissez (histoire alternative, de l'anglais "alternate history") : l'auteur a imaginé la modification d'un événement historique, et présente l'effet domino (ou effet papillon) qui en découle par la suite. Etudier ce genre littéraire et composer un récit uchronique.
 - Pourquoi von Stauffenberg est-il devenu la figure emblématique de la Résistance ?
 - Le film nous révèle-t-il comment les conjurés décident de
- braver l'autorité à laquelle ils avaient obéi aveuglément jusqu'ici (voir l'expérience du psychologue Stanley Milgram dans les années 1960).
 - Débattre sur le devoir de désobéissance prôné par un résistant allemand, béatifié par Jean-Paul II en 2001 : Nikolaus Gross, qui a courageusement défendu le "devoir de désobéissance lorsqu'on nous demande quelque chose contre Dieu ou la foi" et qui ne cessa de combattre les Nazis dans ses écrits. Nikolaus Gross fut arrêté par les Nazis en août 1944, bien qu'il n'eût pas participé à l'attentat, et exécuté en juin 1945.
 - S'intéresser au résistant que fut le Général Ludwig Beck, qui avait démissionné en 1938 par conviction antinazie. Il sera en contact constant avec les Alliés et tentera à deux reprises de tuer Hitler. Les conjurés l'appelèrent dans leur groupe pour prendre la tête du gouvernement, après la mort d'Hitler.
 - S'interroger sur le sort de la famille, proche ou moins proche, de Claus von Stauffenberg, durant les derniers mois du Reich, puis sous la domination alliée.
 - Analyser le plan de situation ci-dessous, qui donne les positions des gens présents lors de **l'attentat du 20 juillet 1944**.



Pistes pédagogiques

1. Expliquer le titre. Qui sont les Walkyries?
2. Le titre de travail du film était "**Rubicon**" : expliquer cet autre titre.
3. Expliquer les manipulations qui firent du Plan Walkyrie de Hitler le Plan Walkyrie destiné à renverser le régime nazi. .
4. Exercice d'uchronie (utopie temporelle) : écrire (avec un peu d'imagination et une solide connaissance des faits avant le point de réécriture) ce qui aurait pu se passer... si les putschistes avaient tué Hitler.
5. Les conjurés ont-ils agi pour protéger les victimes de la folie aryenne des Nazis (Juifs, Tziganes, homosexuels, malades mentaux, opposants politiques, etc.) ou cherchaient-ils plus généralement à éviter une catastrophe nationale ? Le mouvement de résistance était-il humanitaire ou nationaliste, ou les deux ?
6. Selon des historiens qui se sont exprimés devant la caméra de Ingo Helm et Alexander Berkel, on estime à environ 5% le pourcentage de la Wehrmacht qui était fanatiquement soumise à Adolf Hitler. Ce qui représente environ un demi-million d'hommes. Une armée encouragée au quotidien par une propagande (films, journaux, radio) énumérant les victoires de la Wehrmacht. Ceci pourrait-il expliquer toutes les exactions commises par ce corps d'armée régulier ?
7. Si vous aviez à choisir les interprètes de ce film, à quels acteurs attribueriez-vous les rôles principaux ?
8. Visionner et comparer **Es geschah am 20. Juli** de Georg Wilhelm Pabst (Allemagne de l'Ouest, 1955) et **Walkyrie** de Bryan Singer.
9. On sait que von Tresckow a paraphé des documents ordonnant l'élimination de convois de Juifs. Chercher les motivations qui l'ont fait changer et lui ont donné le courage de dire NON et déterminer quand il a pris cette décision ?
10. Qu'est-ce que la chaîne de commandement, et comment fonctionne-t-elle dans le système militaire existant sous le 3^{ème} Reich ?
11. Distinguer parmi les personnages principaux du film ceux qui complotent par conviction de ceux qui attendent pour choisir le parti des survivants et ceux qui obéissent sans discuter.
12. Débattre pourquoi le personnage de von Schlabrendorff (sur les mémoires duquel se base également le scénario) n'est pas évoqué dans le film ? Expliquer la nécessité de réduire le nombre de personnages dans une fiction historique.

13. Débattre pourquoi le suicide du Général Ludwig Beck n'est pas relaté selon la tragique vérité historique ?

14. Relever les couleurs dominantes et les angles de caméra dans le film et expliquer la finalité de ces choix.

Pour en savoir plus

Le site sur les attentats contre Hitler (Wikipedia) :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_contre_Hitler

Le site français consacré à la Résistance allemande :

<http://resistanceallemande.online.fr/>

Article de l'Encyclopédie multimedia de la Shoah sur la "Solution finale", die Endlösung :

<http://memorial-wlc.recette.lbn.fr/article.php?lang=fr&ModuleId=17>

Article sur la "Nuit de Cristal" ou "Pogrom de Novembre" :

<http://www.herodote.net/histoire/evenement.php?jour=19381109>

Article de Wikipedia sur le Führerbunker à Berlin :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Führerbunker>

Article de Wikipedia sur le Wolfsschanze (tanière du loup), où échoua l'attentat du 20 juillet 1944 :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Wolfsschanze>

Article de Wikipedia sur Claus Philip Maria Schenk, Comte von Stauffenberg :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Claus_von_Stauffenberg

Un article de Wikipedia sur l'Opération Foxley, projet britannique d'un attentat contre Hitler en 1944 :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Opération_Foxley

Un article sur "Die Nibelungen" :

<http://racines.traditions.free.fr/dieuxgal/nibelung.pdf>

Un article sur le "devoir de désobéissance contre raison d'Etat" par Jean-Jacques Gandini (Procès Papon) :

<http://section-ldh-toulon.net/le-droit-contre-la-loi-par-Jean.html>

Un article de Wikipedia sur le Français Albert Gau, militant du "devoir de désobéissance" :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Gau

Un article de Wikipedia sur l'expérience de Stanley Milgram :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Expérience_de_Milgram

Une liste des ouvrages d'histoire alternative (Uchronie)

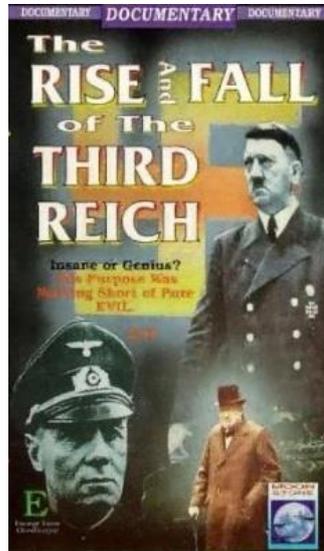
<http://www.uchronia.net/>

Site NooSfere sur les textes uchroniques :

<http://www.noosfere.org/icarus/livres/series.asp?lettre=A>

Des schémas d'histoire parallèle, si l'attentat avait réussi:

<http://quelqueshistoires.centerblog.net/1814846-Uchronies-du-XXe-siecle-->



FILMS :

Sur le 3^{ème} Reich :

Le film documentaire de Jack Kaufman : *The Rise and Fall of the Third Reich*, USA 1968, 2h

Duguay, Christian: *Hitler, the Rise of Evil* (2003), série télévisée canadienne

Hirschbiegel, Oliver : *Der Untergang* (Allemagne, Autriche, Italie 2004)

Sur la résistance allemande :

Verhoeven, Michael : *Die Weisse Rose*, Allemagne de l'Ouest 1982, sur le groupe de résistants de l'Université de Munich fondé en 1942.

Rothemund, Marc : *Sophie Scholl, Die letzten Tage*, Allemagne 2005, sur l'héroïne du mouvement "Die Weisse Rose)

Brandauer, Klaus-Maria : *Georg Elser, Einer aus Deutschland*, Allemagne de l'Ouest 1989

Parmi les 16 films (documentaires, fiction et films TV confondus) existants sur l'attentat du 20 juillet 1944:

Pabst, Georg Wilhelm : *Es geschah am 20. Juli*, fiction, (Allemagne de l'Ouest, 1955)

Harnack, Falk : *Der 20. Juli*, fiction (Allemagne de l'Ouest, 1955)

Rémy, Maurice Philip : *Offiziere gegen Hitler*, documentaire, (Allemagne 2004)

Baier, Jo : *Stauffenberg* (Allemagne 2004) fiction, film TV

Sur des Nazis trichant avec le régime nazi :

Schatzberg, Jerry : *Reunion*, Etats-Unis 1989

Spielberg, Steven : *Schindler's List*, Etats-Unis 1993

Verhoeven Paul : *Black Book* (Zwartboek), Pays-Bas 2006

Bibliographie sélective :

Berben, Paul : **Ce jour-là, 20 juillet 1944, l'attentat contre Hitler**, Ed. Laffont 1962, en français

Gersdorff, Rudolf Christoph Freiherr von : **Soldat im Untergang**, Ullstein Verlag 1982, en allemand, ISBN 3548340083

Hoffman, Peter : **La Résistance allemande contre Hitler 1933-45**, Ed. Baland 1979, traduit en français par Michel Brottier

Hoffmann, Peter : **Widerstand gegen Hitler und das Attentat vom 20. Juli 1944 (Porträts des Widerstands)**, en allemand, Verlag Uvk 1994, en allemand, ISBN-10 3896698249

Ueberschär, Gerd R. : **Für ein anderes Deutschland, der Widerstand gegen den NS-Staat 1933-1945**, en allemand, Ed. Fischer 2006, ISBN-10 3596139341

Conjurations et attentats contre Hitler, oeuvre collective, Ed. Paris Musées 2003, en français, ISBN-10 2879007909

Von Schlabrendorff, Fabian : **Offiziere gegen Hitler**, Fischer Verlag 1959, en allemand, ASIN B 000R9AB30

Refalo, Alain : **Henri David Thoreau, précurseur de la désobéissance civile**, Collection Culture de non-violence n° 3 2006

Henriet, Eric B. ; **L' Histoire revisitée, panorama de l'Uchronie sous toute ses formes**, Editions Engrage/Les Belles lettres 2004, ISBN-10 2251741232



[Suzanne Déglon Scholer](#) enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, janvier 2009

